

Diti en faute; aussi le Dieu puissant tomba-t-il dans un chagrin profond, et il se dit : Qui viendra ici à mon secours ?

59. Cependant un jour, au crépuscule du soir, fatiguée par ses dévotions et oubliant la règle, elle s'endormit, gardant des restes de son repas sur ses vêtements, et n'ayant ni rincé sa bouche, ni lavé ses pieds.

60. Saisissant cette occasion, Çakra, ce maître du Yôga, pénétra, à l'aide de l'Illusion dont le Yôga donne le pouvoir, dans le sein de Diti, à qui le sommeil avait enlevé le sentiment.

61. Il partagea en sept parties, avec sa foudre, le fruit brillant comme l'or qu'elle portait; et de chacune de ces parties qui pleuraient, il en fit sept autres, en leur disant : Ne pleurez pas.

62. Au moment où il les divisait, les Maruts, les mains réunies en signe de respect, lui parlèrent ainsi : Pourquoi donc veux-tu nous mettre à mort, ô Indra ? nous sommes tes frères.

63. N'ayez pas peur; vous êtes mes frères, répondit Kâuçika (Indra) aux troupes des Maruts, qui partagèrent la nature du Dieu et formèrent son assemblée.

64. Grâce à la faveur du Dieu au sein duquel Çrî repose, le fruit de Diti ne mourut pas plus, lorsqu'il fut divisé en plusieurs parties par la foudre, que tu ne mourus toi-même, quand tu fus frappé par le javelot du fils de Drôṇa.

65. L'homme qui a sacrifié, ne fût-ce qu'une seule fois, à Âdipurucha, obtient de devenir semblable à lui; or comme Diti avait honoré Hari pendant une année presque complète,

66. Ses fils devinrent les Dieux Maruts qui avec Indra forment le nombre de cinquante Divinités; dépouillant le vice de leur naissance, ils durent à Hari la faveur de boire le Sôma.

67. Diti, en se réveillant, vit ces jeunes Divinités brillantes comme le feu, qui étaient en compagnie d'Indra; la Déesse irréprochable fut remplie de joie.

68. Puis elle s'adressa ainsi à Indra : C'est dans le désir d'avoir un enfant qui fût la terreur des Âdityas, que j'ai, ami, entrepris cette rude pénitence.